

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny



50<sup>e</sup> édition

# ANTIGONE À MOLENBEEK & TIRÉSIAS

Guy Cassiers



**Du vendredi 5 au dimanche 14 novembre 2021**

mardi, mercredi et vendredi à 20h

samedi à 18 h

jeudi et dimanche à 16h

**Création 2021**

**Salle Oleg Efremov**

**Durée 2h45 avec entracte**

**Tarifs de 9€ à 25€**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

**Service de presse**

**MYRA | MC93**

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr



# GÉNÉRIQUE

## **Mise en scène**

Guy Cassiers

## **Antigone à Molenbeek**

### **Texte**

Stefan Hertmans, Editions De Bezige Bij

### **Traduction**

Emmanuelle Tardif, Editions Le Castor Astral

### **Avec**

Ghita Serraj

## **Tirésias**

### **Textes**

Kae Tempest, sélection de poèmes tirés du recueil

*Hold your own\**, Editions Johnson & Alcock

### **Traduction**

D' de Kabal et Louise Bartlett, représenté-e-s par L'Arche, agence théâtrale

### **Avec**

Valérie Dréville

## **Assistant à la mise en scène**

Benoît de Leersnyder

## **Scénographie et vidéo**

Charlotte Bouckaert

## **Lumières**

Fabiana Piccioli

## **Musique**

Dmitri Chostakovitch (quatuors à cordes n°8, 11 et 15)

## **Interprétation version live**

Quatuor Debussy : Christophe Collette, Emmanuel Bernard (violons), Vincent Deprecq (alto), Cédric Conchon (violoncelle)

## **Interprétation version enregistrée**

Quatuor Danel

Production de la version française MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction Les Nuits de Fourvière, Festival international de la Métropole de Lyon, Le Festival d'Automne à Paris, Le Toneelhuis à Anvers, Maison de la Culture d'Amiens — Pôle européen de création et de production, La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche, le phénix scène nationale Valenciennes

Avec le financement de la Région Île-de-France

Avec le Festival d'Automne à Paris

Le Quatuor Debussy est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM, la Maison de la Musique Contemporaine et la Banque Rhône-Alpes.

Spectacle créé dans le cadre du festival des Nuits de Fourvière en juin 2021

\* Le recueil *Hold your own* de Kae Tempest est publié par L'Arche sous le titre *Etreins-toi*.

# ANTIGONE À MOLENBEEK & TIRÉSIAS

Guy Cassiers re-crée, dans une version française, le diptyque *Antigone à Molenbeek & Tirésias*, deux monologues créés au Toneelhuis en octobre 2020. Les personnages d'Antigone et de Tirésias questionnent tous deux l'ordre, l'autorité, les limites et les lois de la société patriarcale (occidentale). À partir de la position « d'étranger », Nouria et Tirésias mettent à nu les préjugés refoulés de la société, aussi bien sexuels, sociaux que politiques. Nous présentons les deux spectacles sous forme de diptyque.

Le spectacle existe en deux versions : l'une où les musiciens du Quatuor Debussy interprètent la musique de Dmitri Chostakovitch en live, l'autre où les musiciens du Quatuor Danel apparaissent via des écrans et où la musique est enregistrée.

## Tournée 2021 / 2022

### **5 au 14 novembre - MC93, Bobigny (en live)**

24 au 27 novembre - Théâtre national de Bretagne, Rennes

1<sup>er</sup> au 3 décembre - Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
scène européenne

7 et 8 décembre - Points communs - Cergy-Pontoise / Val d'Oise

5 et 6 janvier - Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche (en live)

12 et 13 janvier - le phénix, scène nationale, Valenciennes

17 et 18 janvier - Maison de la Culture d'Amiens (en live)

26 au 29 janvier - Théâtre Vidy-Lausanne

2 et 3 février - Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence  
(en live)

# ANTIGONE À MOLENBEEK & TIRÉSIAS

## Antigone à Molenbeek

« Enterrer des morts est un des plus anciens rituels de l'humanité. Mais le frère de Nouria est un jihadiste mort dans l'attentat suicide qu'il a commis. Et cela change tout. »

Guy Cassiers

Un certain président a qualifié Bruxelles de *hellhole* (enfer, trou à rats, cour des Miracles). C'était au début de l'année 2016. À ce moment-là, Stefan Hertmans était déjà en train d'écrire *Antigone à Molenbeek*. Précédemment, il avait déjà fait du personnage d'Antigone la protagoniste de son œuvre, mais cette fois, il la situe au milieu de la société contemporaine.

Antigone s'appelle désormais Nouria et est étudiante en droit. Un de ses frères s'est radicalisé, est parti au Moyen-Orient, a combattu aux côtés de Daesh et a péri en commettant un attentat suicide. Nouria ne désire qu'une seule chose : enterrer la dépouille de son frère. Mais on refuse de la lui remettre. Nouria s'introduit par effraction dans le centre médico-légal où sont conservés les restes de son frère, mais elle y est surprise et arrêtée. À partir de là, les choses tournent mal.

Guy Cassiers dirige l'actrice Ghita Serraj dans une mise en scène qui fait dialoguer la parole et la musique, en l'occurrence le dernier *Quatuor à cordes (n° 15)* de Dmitri Chostakovitch, celui avec lequel le compositeur prend congé de la vie.

## Tirésias

«Le monde ne devient réel qu'à travers la manière dont nous le regardons et c'est le guide aveugle qui nous ouvre les yeux.»

Guy Cassiers

Peu d'artistes ont autant de flèches à leur arc que Kae Tempest : ses poèmes et ses romans lui ont d'emblée valu une série de prix et ses performances de *spoken word* lui confèrent une aura de *rock star* qui se produit dans des salles combles.

Dans son poème oral *Tirésias*, Tempest fait muer l'identité de l'orateur d'homme en femme et de femme en devin aveugle qui acquiert une clairvoyance sur l'existence humaine.

Tempest situe cette problématique au cœur d'un contexte urbain contemporain dans lequel un individu court toujours davantage le risque de facilement se perdre. Chez iel, Tirésias est un adolescent d'aujourd'hui, âgé de quinze ans, qui se transforme en femme et finalement en prophète que personne n'écoute. Nonobstant la gravité apparente du thème, la langue de Tempest est particulièrement ludique et concrète.

# NOTE D'INTENTION

Est-ce une coïncidence qu'au cours des dernières décennies, partout dans le monde, tant de tragédies grecques aient – plus que jamais auparavant – été adaptées, réécrites et mises en scène ? Sans doute pas. Les destins de leurs personnages continuent à nous interpeller. Surtout en temps de crise politique, d'incertitude idéologique et d'agitation sociale. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, nous avons le sentiment de vivre une période de transition, pleine de tensions sociales et de profonds changements culturels. Et à l'heure actuelle, les mythes fondateurs tragiques restent nos interlocuteurs dans leur grande variété.

Dans un diptyque, le metteur en scène Guy Cassiers raconte consécutivement les histoires d'Antigone et de Tirésias : le récit d'une jeune femme qui tient tête à l'autorité et l'histoire d'un devin aveugle qui fut aussi bien homme que femme au cours de son existence. Les deux personnages font partie des figures les plus fascinantes du patrimoine de l'Antiquité. Cassiers ne raconte cependant pas ces histoires selon leur forme classique. Les récits d'Antigone et de Tirésias ont été réécrits dans un idiolecte contemporain et dans un contexte urbain actuel. Le scénario du diptyque s'appuie sur *Antigone à Molenbeek* de l'écrivain flamand Stefan Hertmans et sur une sélection de textes de *Hold your own* de Kae Tempest. Dans les deux cas, il ne s'agit pas de textes de théâtre traditionnels avec des dialogues, mais de narrations épiques et lyriques dans lesquelles les mots et les images revêtent la même importance que l'intrigue et la psychologie. Des textes poétiques et suggestifs qui stimulent l'imagination sensorielle et évoquent de la sorte une expérience subjective de la réalité.

L'Antigone de Stefan Hertmans s'appelle Nouria et est étudiante en droit à l'université. Elle veut enterrer la dépouille de son frère, qui s'est donné la mort en commettant un attentat suicide djihadiste. Elle se heurte toutefois à de la condescendance paternaliste, à de la rigidité institutionnelle et, plus que tout, à de l'incompréhension sur le plan humain. Cela la pousse à un acte radical et fatal. Nous suivons le Tirésias de Kae Tempest dans une succession d'émotions et d'expériences intenses à travers les transformations d'un enfant en homme et puis en femme et ensuite à nouveau en homme jusqu'au devin aveugle que personne n'écoute. Antigone et Tirésias sont des marginaux. Au cœur des deux récits, on trouve la tension entre l'individu et ses désirs personnels d'une part et la société et ses lois, jugements et préjugés, d'autre part. Dans la résistance contre l'ordre patriarcal, le genre joue un rôle majeur. À travers leurs expériences et leurs comportements extrêmes, ils se situent à la limite de ce qui est socialement et culturellement acceptable. Ils transgressent, sciemment ou pas, les oppositions de base (hommes/femme – citoyen/étranger – vie/mort) sur lesquelles notre société repose. Dans cette prise de position radicale, ils mettent leur personne, leur identité et même leur vie en jeu et créent ainsi la possibilité d'une nouvelle éthique.

Guy Cassiers monte le diptyque en deux monologues qui se suivent, interprétés respectivement par Ghita Serraj (Antigone) et Valérie Dréville (Tirésias). Dans les deux cas, les comédiennes évoluent de la narratrice au personnage. Au début, elles se placent hors de l'histoire, mais à mesure que le récit se déploie, elles s'identifient de plus en plus avec le personnage principal. En tant que spectateurs, nous voyons et vivons le monde extérieur à travers leur regard. Cette évolution de la troisième personne à la première va de pair avec la perte de contrôle de la réalité jusqu'à atteindre un point où même la première personne disparaît en tant que centre de l'expérience et du sens pour ne laisser que des impressions sensorielles éparpillées.

Comme dans bon nombre de ses spectacles, la technologie visuelle et la musique occupent un rôle central. Les deux histoires sont accompagnées de musique dramatique et tragique du compositeur russe Dmitri Chostakovitch (1906-1975). Le Quatuor à cordes n°15, émaillé d'extraits des Quatuors à cordes n°8 et 11, est exécuté deux fois : aussi bien dans *Antigone à Molenbeek* que dans *Tirésias*. Cela crée d'une part un effet miroir et génère d'autre part deux dialogues différents sur la même musique. Ainsi la musique devient le facteur reliant du diptyque, mais en raison des deux textes distincts, les deux interprétations prennent une coloration différente. La musique de Chostakovitch déborde de tensions intérieures irrésolues, ce qui a suscité à plusieurs reprises des conflits entre le compositeur et le pouvoir. Par moments, la musique accompagne le récit, à d'autres, elle est en contraste avec l'histoire et suit son propre développement. Parfois, la musique est le moteur du récit, d'autres fois, les mots sont aux prises avec la musique. Guy Cassiers créé deux versions : une avec et une sans l'exécution en direct du quatuor.

# BIOGRAPHIES

## **Guy Cassiers** **Metteur en scène**

Guy Cassiers assure la direction artistique du Toneelhuis à Anvers depuis 2006. Son langage théâtral singulier unit la technologie visuelle à sa passion pour la littérature. Il a reçu le prix Thersites de la critique flamande pour l'ensemble de son œuvre (1997), le Prix pour les arts de la ville d'Amsterdam et le Werkpreis Spielzeiteuropa des Berliner Festspiele pour son cycle sur Proust (2004). En 2017, Guy Cassiers reçoit les insignes d'Officier de l'Ordre des Arts et Lettres du ministre français de la Culture.

Guy Cassiers a été découvert en France à Avignon avec la création, en 2006, de *Rouge decanté*.

De 2006 à 2008, Guy Cassiers se concentre sur son Triptyque du pouvoir : *Mefisto for ever*, *Wolfskers* et *Atropa. La vengeance de la paix* qui traite des relations complexes entre l'art, la politique et le pouvoir. Il continue sur ce thème dans un nouveau triptyque autour de *L'Homme sans qualités*, d'après Robert Musil.

De 2010 à 2015, Guy Cassiers poursuit sa quête théâtrale des profondeurs les plus sombres de l'âme humaine et la soif de pouvoir avec des spectacles comme *Cœur ténébreux* (2011), *Sang et Roses*, *Le chant de Gilles et Jeanne* (2011), *Musil 3 : Le Crime* (2012), *MCBTH* (2013), *Les aveugles* (2014), *Caligula* (2015), ou encore *Les Bienveillantes* (2015). présenté en 2015 dans le cadre de la programmation hors les murs de la MC93, au Nouveau théâtre de Montreuil.

En 2016-2017, il monte notamment *La force de tuer* de l'auteur dramatique suédois Lars Norén. Dans *Grensgeval (Borderline)* il s'attaque au texte véhément de la lauréate du prix Nobel Elfriede Jelinek.

En 2017-2018, Cassiers continue à se pencher sur le sort des réfugiés qu'il a déjà abordé une première fois dans *Grensgeval*. Son spectacle *La Petite Fille de Monsieur Linh* d'après Philippe Claudel est créé dans une première version en néerlandais, suivie d'une version française, catalane, espagnole puis anglaise. À l'automne 2018, Cassiers reprend le fil du récit familial (entamé avec *La Force de tuer*) avec sa mise en scène de *Puissions-nous être pardonnés*.

Au printemps 2019, Cassiers crée avec *Arsenaal/Lazarus Bagaar*, d'après *Coup de Torchon*, un film de Bertrand Tavernier de 1981.

Il crée au Toneelhuis à l'automne 2020 un double programme : *Antigone in Molenbeek* et *Tiresias* (avec le Quatuor Danel). Ce diptyque est produit dans une version française au festival Les Nuits de Fourvière, avec la MC93, en juin 2021.

En septembre 2021, Guy Cassiers met en scène *Les Démons*, d'après Fiodor Dostoïevski, à la Comédie-Française.

Outre le visuel, la musique joue un rôle toujours plus important dans les spectacles de Cassiers. Il monte deux opéras en 2009 : *Les belles endormies*, musique de Kris Defoort, et *Adam en exil*, musique de Rob Zuidam. Il met également en scène le cycle complet de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner à Berlin et à Milan (2010-2013). À l'Opéra de Lille, il met en scène *Xerse* de Cavalli et Lully en 2015. En 2017, il met en scène à l'Opéra Garnier à Paris, *Trompe-la-mort*, d'après Balzac sur une musique de Luca Francesconi. En 2019, Guy Cassiers met en scène *The Indian Queen* de Purcell à l'Opéra de Lille.



••••• **Valérie Dréville**  
••••• **Comédienne**

••••• Valérie Dréville se forme au Théâtre national de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Sa carrière au théâtre est marquée par sa rencontre avec Antoine Vitez, son professeur à Chaillot, qui la dirigera dans *Électre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*, *La Vie de Galilée* (Comédie-Française). Elle entre à la Comédie-Française en 1988, qu'elle quitte en 1993.

••••• Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Jean-Pierre Vincent, Alain Ollivier, Aurélien Recoing, Lluís Pasqual, Claudia Stavisky, Yannis Kokkos, Anastasia Vertinskaïa, Alexandre Kaliaguine, Alain Françon, Bruno Bayen, Luc Bondy, Claude Régy, Krytian Lupa, Romeo Castellucci, Stanislas Nordey, Célié Pauthe, Thomas Ostermeier etc. Elle se rend régulièrement en Russie pour travailler aux côtés d'Anatoli Vassiliev et sa troupe.

••••• En 2008, Valérie Dréville est artiste associée au Festival d'Avignon avec Romeo Castellucci.

••••• Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de Jean-Luc Godard, Philippe Garrel, Alain Resnais, Hugo Santiago, Arnaud Desplechin, Laetitia Masson, Michel Deville, Nicolas Klotz, et dernièrement avec Sylvain George, Antoine Barraud et Pascale Breton.

••••• **Ghita Serraj**  
••••• **Comédienne**

••••• Ghita Serraj suit une formation théâtrale aux Cours Florent et aux Cours Raymond Acquaviva entre 2009 et 2013. Elle joue par la suite sous la direction de Raymond Acquaviva dans *Mobilisations* (2014), Béatrice Agenin dans *Un Caprice de Musset* (2014), Nicolas Gaudart dans *Hard Copy* d'Isabelle Sorrente (2015), Philippine Martinot dans *Pour Alice* (2016) et Frédéric Thibaut dans *Alimentation Générale* (2017).

••••• En 2018, elle participe à différents laboratoires de recherche théâtrale et stages dirigés notamment par Joël Pommerat (Scène Nationale du Merlan - Marseille), Hannan Ishay (Rencontres Internationales de la mise en scène au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis) ou encore François Rancillac (Théâtre de l'Aquarium) ; et joue dans *Frankenstein*, adaptation libre, mise en scène par Ding Yiteng au Festival Brama (Pologne). En 2019, elle est l'affiche de *Juke Box - Encyclopédie de la parole* au Théâtre de Gennevilliers, mis en scène par Joris Lacoste. En 2020, elle est repérée par Guy Cassiers pour interpréter la version française du monologue *Antigone in Molenbeek*.

••••• **Quatuor Debussy**  
••••• **Musiciens**

••••• Le Quatuor Debussy est composé de Christophe Collette, Emmanuel Bernard (violons), Vincent Deprecq (alto), Cédric Conchon (violoncelle). Déjà 30 ans que le Quatuor Debussy partage ses interprétations sur les scènes les plus prestigieuses. 1<sup>er</sup> Grand Prix du concours international d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996, plus de 30 disques à son actif, il est porté par des valeurs de partage, de transmission et de renouvellement des formes. Il imagine des passerelles avec des domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie, David Gauchard...), ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Cocoon, Franck Tortiller, Gabriel Kahane, Keren Ann...) et le cirque (Cie Circa). Il anime des ateliers pédagogiques à destination

de publics divers et dirige le cycle spécialisé de quatuor à cordes au Conservatoire de Lyon. Le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative.

### **Stefan Hertmans**

#### **Écrivain**

Stefan Hertmans est un écrivain belge néerlandophone né à Gand en 1951. Représentant du post-modernisme en Flandre et aux Pays-Bas, Hertmans est considéré comme l'un des poètes contemporains les plus importants, traduit en quinze langues. Il écrit des romans, des nouvelles, des essais, de la poésie et du théâtre. Il est notamment l'auteur de : *Comme au premier jour* (Christian Bourgois), *L'Ange de la métamorphose* (L'Arche) ou *Le Paradoxe de Francesco* (Le Castor Astral), *Guerre et Thérébentine* et *Le Cœur Converti* (Gallimard). Il est le lauréat du prix Triennal de la Communauté amande, Prix de l'essai du Koninklijke Academie voor Nederlandse Taalen Letterkunde et du Ako. En 2017, il est fait commandeur de l'ordre de la Couronne de Belgique. La même année il reçoit le Spycher : Literaturpreis Leuk (Loèche, Suisse).

Stefan Hertmans enseigne par ailleurs au Stedelijk Secundair Kunstinstituut Gent et à l'Académie royale des beaux-arts de Gand (Haute École de Gand). Il dirige en outre le Studium generale jusqu'en octobre 2010. Il donne des conférences à La Sorbonne et aux universités de Vienne, Berlin et Mexico, à la Bibliothèque du Congrès de Washington et à l'University College de Londres.

### **Kae Tempest**

#### **Écrivain-e**

Kae Tempest est un·e poète·sse, rappeur·se et romancier·ère anglais·e né·e en 1986 à Brockley au sud de Londres. Issu·e d'une famille modeste, iel développe assez tôt une passion égale pour la littérature et pour le hip-hop. Ses sources d'inspiration sont Samuel Beckett ou William Blake tout autant que le Wu Tang Clan. À l'âge de seize ans, iel débute dans le slam et le *spoken word* en participant à des scènes ouvertes dans le milieu hip-hop. En 2012, iel publie un premier recueil de poésie *Everything Speaks in Its Own Way*. Kae Tempest combine à sa manière ses deux passions et propose, en 2013, la lecture de son recueil *Brand New Ancients* sur fond orchestral. Ce poème épique publié par Picador lui vaut un Ted Hughes Award en 2013. En mai 2014, iel sort son premier disque avec *Everybody Down* qui sera nommé pour le prix Mercury dans la catégorie premier album. Iel commence à écrire pour le théâtre en 2011. Ses pièces *Wasted* (2011) et *Hopelessly Devoted* (2013) sont créées en Angleterre et publiées chez Bloomsbury Methuen. En 2016, Bloomsbury publie son premier roman *The Bricks that Built the Houses*, et iel sort un nouvel album encensé par la critique, *Let Them Eat Chaos*.

En 2017, une traduction française de *Brand New Ancients*, par Louise Bartlett et le rappeur D' de Kabal, paraît sous le titre *Les nouveaux anciens* chez L'Arche Éditeur. En 2018, son premier roman *The Bricks that Built the Houses* paraît en français sous le titre : *Écoute la ville tomber*, chez Rivages. En 2019, iel sort un nouvel album intitulé *The Book of Traps and Lessons*.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## Les tarifs

De 25 € à 9€

[Réservation auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)

## **Le Pass illimité MC93**

**7€ à 12€ par mois**

de septembre à juin

**Avec le pass MC93, bénéficiez d'un accès illimité à toute la programmation 2021/2022.**

**Vous pouvez venir autant de fois que vous le souhaitez et faire bénéficier d'un tarif réduit à 16€ à la personne qui vous accompagne.**

**Adhésion jusqu'au 30 septembre 2021.**

+ d'infos sur [MC93.com](http://MC93.com)

# SPECTACLES À VENIR

## **Baro d'Evel**

**Mazùt**  
Du 4 au 13 novembre

**Là**  
Du 18 au 21 novembre

**Contes japonais**  
Chiara Guidi - Societas  
Du 17 au 20 novembre

**Condor**  
Anne Théron  
Texte de Frédéric Vossier  
Du 18 au 28 novembre

**Les Hortensias**  
Patrick Pineau  
Texte de Mohamed Rouabhi  
Du 25 au 28 novembre

**Love is in the Hair**  
Jean-François Auguste  
Texte de Laetitia Ajanohun  
Avec Théâtre Ouvert -  
Centre National des  
Dramaturgies Contemporaines  
Du 2 au 5 décembre

**Bajazet**  
**En considérant le  
Théâtre et la peste**  
Frank Castorf  
Textes de Racine et Artaud  
Avec le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 2 au 5 décembre

**La Femme au marteau**  
Silvia Costa et Marino Formenti  
Avec le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 8 au 11 décembre

**Chroniques Pirates**  
Paul Balagué — Cie en Eaux  
Troubles  
Du 9 au 18 décembre

**Crowd**  
Gisèle Vienne  
Avec le CN D Centre National de  
la Danse et le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 15 au 18 décembre

**Radio live**  
**— La relève**  
Aurélie Charon, Amélie Bonnin  
et Mila Turajilic  
Création 2021  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Le 21 décembre

**Trilogie des  
Contes Immoraux  
(pour Europe)**  
Phia Ménard — Cie Non Nova  
Du 6 au 12 janvier

**Que viennent les barbares**  
Myriam Marzouki  
Avec le Théâtre du Fil de l'eau  
Du 13 au 16 janvier

**Le Centre de musique de  
chambre de Paris**  
Jérôme Pernoo  
14 et 15 janvier

**Profil**  
Magali Tosato  
Texte et interprétation  
Moanda Daddy Kamono  
15 au 23 janvier

**Somnole**  
Boris Charmatz [terrain]  
Avec les conseils de  
Médéric Collignon  
19 au 23 janvier

**Incandescences**  
Ahmed Madani  
Assistanat à la mise en scène  
Issam Rachyq-Ahrad  
26 au 30 janvier